

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS -MOSTAGANEM  
FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

Filière **langue française**



**MASTER**

«Langue Littérature et civilisation francophone »

**La Thématique du mythe dans «Le Masque du Chacal »  
DE Jean Baptiste Tati Loutard**

**Présenté par :**

Mlle BELARBI Fatima Zohra

**sous la direction de :**

Dr : OUARAS Karim

**Membres du jury :**

**Président :** Dr. Roubai Amine

**Encadreur :** Dr. OUARAS Karim

**Examineur :** Dr. Benchhida Mansour

**Années universitaire : 2015/2016**



## Sommaire

<b>Introduction :</b> .....	<b>3</b>
<b>Chapitre I : Présentation générale.....</b>	<b>4</b>
a) Problématique.....	4
b) Hypothèses.....	4
c) Motivations.....	4
d) Démarche.....	5
e) Présentation du corpus.....	5
- L'écrivain Jean Baptiste Tati Loutard.....	5
- Le résumé du roman.....	6
<b>Chapitre II : Aperçu historique sur le <i>Congo Brazzaville</i>.....</b>	<b>8</b>
II.1. bref historique sur <i>le Congo Brazzaville</i> .....	8
II.1.1.les grand périodes qui ont marqué le Congo.....	8
A) l'indépendance du Congo –Brazzaville :.....	8
b) la guerre civile du Congo -Brazzaville.....	8
II. 2. Bref aperçu sur la littérature Congo-Brazzavilloise .....	09
<b>Chapitre III : Lectures analytiques.....</b>	<b>11</b>
<b>III.1. Etude thématique.....</b>	<b>11</b>
III.1.1.Qu'est-ce qu'un mythe .....	11
III.1.2.Le masque Africain .....	12
III.1.3.La superstition .....	15
III.1.4.Le christianisme sur la terre Africaine .....	16
<b>III.2. Etude des personnages.....</b>	<b>17</b>
III.2.1.Dozock.....	18
III.2.2.Le schéma actanciel de Dozock.....	19

III.2.3.Le masque du Chacal.....	20
III.2.4.Le schéma actanciel du masque du Chacal.....	20
III.2.5.le prêtre.....	21
III.2.6.Le schéma actanciel du prêtre.....	21
III.2.7.Le Corbeau .....	22
III.2.8.Le Gecko.....	22
III.2.9.La mère de Dozock .....	22
III.2.10.L'oncle Niamazock.....	23
<b>III.3.Les procédés d'écritures de l'auteur :</b> .....	<b>24</b>
III.3.1.La définition de l'écriture.....	24
III.3.2.Le registre littéraire de l'écrivain.....	24
III.3.3.L'animisme africain..... ;.....	25
III.3.2.1.Le culte des masques.....	25
III.3.3.La superstition .....	25
<b>Conclusion générale :</b> .....	<b>27</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>28</b>

## INTRODUCTION :

La littérature congolaise d'expression française est connue par sa richesse et sa vitalité, elle est née durant la période coloniale. Elle représentait toujours un terrain créatif pour l'exploitation du thème des mythes africains où plusieurs générations d'écrivains ont consacré une partie considérable de leur production littéraire à ce thème pour faire face à la politique et l'Acculturation pratiquée par le système colonial.

Le colonialisme était une menace pour la subsistance des traditions africaines, à l'image des masques. Devant ce danger de déracinement identitaire, les auteurs défendent l'idéologie constructive sur le masque et la superstition africaine et cela va permettre de sauvegarder les vestiges de la culture africaine en proie à la disparition.

C'est à travers le roman comme genre littéraire et forme culturelle que luttent ces auteurs pour s'affirmer comme une entité culturelle et identitaire différente et indépendante. Même plusieurs années après l'indépendance de leur pays, des écrivains congolais continuent jusqu'à nos jours à toucher d'une façon ou d'une autre à des sujets d'actualité ayant une relation avec leur culture.

Le choix de notre corpus intitulé « Le masque du chacal », de Jean Baptiste Tati Loutard, se veut une façon de montrer les représentations de la culture mystiques congolaise. Notre objet d'étude tend à montrer la différence entre la culture animiste africaine et la culture chrétienne à Congo Brazzaville.

En lisant le roman, nous avons remarqué qu'il traite le problème du déracinement culturel des africains à cause de la puissance européenne sur la terre africaine. Nous nous interrogeons sur la représentation des thèmes est les personnages qui peuvent nous conduire vers le message que l'auteur veut transmettre.

## **Chapitre I : présentation générale**

### **a) Problématique**

La problématique de notre travail de recherche s'articule autour de la thématique du mythe africain.

- Comment Jean-Baptiste Tati Loutard représente le mythe de son espace identitaire dans son roman *Le masque du chacal* ?

### **b) Hypothèses :**

Pour essayer de répondre à cette problématique, nous allons analyser les hypothèses suivantes :

- Jean Baptiste Tati Loutard sollicite le retour au culte des masques pour affronter le présent.

- Il rejette le christianisme et le considère comme le reflet de la puissance européenne sur la terre africaine.

- Le personnage principal Dozock est un prototype identitaire et il va nous conduire vers l'opinion de l'auteur.

Pour vérifier toutes ces hypothèses de recherche qui tenteront de montrer la technique que Jean Baptiste Tati Loutard avait utilisée pour représenter le mythe et pour démontrer la place du mythe dans la société africaine et les signes du déchirement culturel aujourd'hui.

### **c) Motivation du travail :**

Nous avons choisi ce roman parce qu'il porte à l'intérieur une culture ancienne et fascinante que la civilisation africaine en général et congolaise en particulier. Ce roman ressuscite la religion des ancêtres africains et incite au retour au culte des masque, poussé à la disparition par la colonisation et la corruption.

### **d) Démarche méthodologique :**

Notre recherche nous a menée à opter pour une démarche méthodologique bien précise qui vise à mettre en lumière notre corpus et surtout à apporter des réponses à notre problématique.

Dans le premier chapitre, nous allons mettre en lumière la problématique, les hypothèses et la démarche du travail.

Le deuxième chapitre se veut une approche historique qui mettra en lumière la situation dans laquelle vit le Congo à l'ère contemporaine.

Dans le troisième chapitre, nous proposons une lecture analytique qui s'étalera sur trois sections: La première section est une étude thématique de notre corpus, le mythe et ses représentations. La deuxième section sera consacrée à l'étude des personnages en nous basant surtout sur le personnage principal Dozock.

La troisième section sera consacré à une approche des procédés d'écriture, cette approche va nous éclairer sur le style d'écriture dans le roman intitulé « la masque du Chacal ».

## **E) présentation du corpus :**

### **- Présentation de l'auteur :**

Jean Baptiste Tati Loutard est l'un des précurseurs de la littérature congolaise. Il est né le 15 décembre en 1938 à *Ngoko* dans la commune *Pointe noir*. Il est écrivain, poète, critique littéraire et homme politique. Il a obtenu plusieurs distinctions littéraires parmi lesquelles on citera l'*Ok igbo prise for poterie*, *La tradition des songes* et *La médaille de vermeil du rayonnement* de la langue française, lui est décernée en 1992 par l'académie française pour l'ensemble de son œuvre. Il est membre du Haut conseil de la francophonie et de l'Académie mondiale de la poésie.

Jean Baptiste Tati Loubard est également l'auteur de : *Le récit de la mort* en 1987, *Le serpent austral* en 1992, *L'ordre des phénomènes* en 1996, *Le palmier*, *Fantasmagorie*, *Le masque du chacal*; tous publiés aux éditions Présence africaine.

Il enseignait la littérature à l'Université de Brazzaville, il était aussi doyen de la Faculté de lettres, et à partir de 1975, il occupe le poste de Ministre de la culture, des arts et des sports, il est décédé 4 juillet 2009 à Paris. Tati Loutard a fait une entrée remarquable dans la littérature avec son premier roman.

## - Résumé du roman :

Nous avons choisi l'ouvrage de Jean Baptiste Tati Loubard, intitulé *Le Masque du chacal*, pour effectuer notre recherche. C'est un roman d'actualité, paru aux Éditions Présence africaine en juin 2006.

Dans ce roman, l'auteur dresse un portrait sombre de son pays. Nous sommes dans le Congo Brazzaville où la tradition, la religion et la sociopolitique trouvent une place prépondérante dans l'histoire rapportée.

C'est l'histoire d'un jeune journaliste Brazzavillois qui décide de consacrer sa vie pour la promotion de la liberté de presse au *Congo Brazzaville*, qui n'existe plus dans ce pays, car la télévision est censurée par l'Etat (on ne couvre pas aussi facilement les événements qui peuvent constituer une menace au régime. *Dozock*, se voit déprimer moralement et bousculer par les événements du Congo, voulait démissionner de son travail. Le repos qui lui a été imposé par son directeur sous prétexte qu'il a mal présenté son journal télévisé l'a démoralisé, Dozock deviner le mal qu'il avait eu, car sa mère et son oncle lui avait enseigné la superstition et comment faire face pour arrêter le mal tourne autour de lui. Alors il se voit accompagner et rassurer par le *masque du chacal* qu'il avait hérité de son oncle adoptif et méfiant grâce à ces connaissances à la superstition. Le masque qui l'avait recueilli le fasciner, et lui procure protection et énergie pour aller de l'avant, « *La fatigue semblait avoir favorisé cette fascination que le masque du chacal exerça sur lui* »<sup>1</sup>

Dozock, profita de ce repos pour étudier les raisons profondes de la guerre civile, puis il revenait au journal et écrivait un article sur les leçons qu'il a tirées de la guerre civile congolaise ; peu à peu il concrétise son projet et lance son premier journal au titre révélateur « *l'éveil* ».

---

<sup>1</sup> JEANBAPTISTE, TATI LOUTARD, Ed présence africaine, 25bis, rue des écoles 75005, p56



## II .Aperçu historique sur le Congo Brazzaville

### II.1.Bref historique sur le Congo Brazzaville :

Pour développer notre travail, nous allons consacrer cette partie pour un cadrage historique dans le but de contextualiser notre corpus de recherche. C'est une mise en contexte historique du corpus. Nous y aborderons le contexte général, c'est-à-dire le contexte géographique, économique et sociopolitique dans lequel s'inscrit le roman.

Le Congo Brazzaville est situé en Afrique centrale, les pays voisins sont le Gabon (Ouest), le Cameroun (Nord-Est), l'Angola et l'enclave du Cabinda (sud), la République Centrafricaine et la République du Congo en (Nord). Il possède une façade maritime sur l'océan atlantique d'une longueur de 220km. Avec environ quatre millions d'habitants, le Congo Brazzaville est un pays africain de faible population. Sa densité est l'une des plus faibles d'Afrique, avec 9 habitants au kilomètre carré. Pourtant, l'une des particularités de ce pays est son très fort taux d'urbanisation, soit 60 %, ce qui fait qu'aujourd'hui plus de la moitié des Congolais vivent à Brazzaville (la capitale), Pointe-Noire (la ville économique et portuaire), Dolisie et Nkayi qui sont aussi des villes de plus de 40 000 habitants.

Le Congo-Brazzaville, comme bon nombre d'autres pays africains, cherche difficilement

sa voie. Une voie pleine de défis toujours progressifs : « ... *L'influence des organisations internationales, la mondialisation, sans oublier l'échec du développement qui a caractérisé ce pays durant plus de 40 ans et cela à cause des facteurs à la fois internes (instabilité politique, mal gouvernance, corruption des élites, insuffisance Démocratique, etc.) et externes (mauvaise maîtrise des relations internationales, mesures d'ajustement structurel, dettes extérieures.* »<sup>2</sup>

#### II.1.1.Les grandes périodes qui ont marqué l'histoire du Congo Brazzaville :

A) Le 15 août 1960, le Congo-Brazzaville recouvre son indépendance. Au cours de la première décennie postcoloniale, le Congo a connu une situation économique partiellement florissante qui le plaçait en tête des pays de l'Union Douanière des États d'Afrique Centrale (UDEAC). Mais, le développement du Gabon et du Cameroun (Pays frontaliers) et surtout la nationalisation des entreprises privées, la crise du bois qui est l'un des

---

<sup>2</sup>REMIDA ETNISLAS, NGOBI, crise sociopolitique au Congo Brazzaville /université Marian Ngouabi, p2

piliers de l'économie congolaise, la corruption, la fuite des capitaux, la mauvaise gestion des entreprises, vont progressivement faire perdre au Congo-Brazzaville sa première place

Depuis 1960, le pays a connu six présidents et plus d'une dizaine de coup d'État, sans compter de multiples rumeurs de complots. Deux chefs d'État sont décédés de mort violente (Marien Ngouabi est assassiné dans des circonstances encore non élucidées à ce jour à la suite d'un autre coup d'État en 1977 et Ma Samba Débat est assassiné peu de temps après). La conférence nationale tenue en 1991 a estimé à plus de 3000 le nombre des victimes du régime militaro-marxiste au pouvoir seulement entre 1968 à 1990.

### **b) La guerre civile de Congo Brazzaville :**

La guerre civile du Congo-Brazzaville a duré de juin 1997 à décembre 1999. Certains auteurs regroupent l'ensemble des conflits et des troubles de 1993 à 2002 sous l'appellation de « Guerre civile » du Congo-Brazzaville. Des revendications populaires, l'échec des programmes d'ajustement social imposent des mesures défavorables pour la société : blocage des salaires, l'incapacité des gouvernants à redistribuer une rente réduite, provoque une rupture du contrat social implicite. Il se développe un sentiment de désenchantement général où les jeunes commencent à lutter contre ce pouvoir qui les marginalise.

Face à la situation de crise, les jeunes avaient commencé à se mobiliser et contester le régime en place à travers les grèves, la critique amère et violente et autre forme de tracts. Les revendications portent sur le déclassement, l'exclusion de la jeunesse. La gestion Des incertitudes du pouvoir a fini par renforcer son autorité, il a gommé la forte identité culturelle et politique que représentait cet ensemble urbain en le vidant de ses jeunes et de ses élites. Cette guerre a eu un impact profond sur la société. Brazzaville a été détruit, des quartiers entiers du centre-ville se sont dépeuplés, les habitants de la capitale congolaise ont mis en place de nouvelles stratégies résidentielles afin de s'éloigner du centre-ville jugé désormais trop risqué.

Ce fut la période la plus favorable au développement économique et social, mais également la plus sombre de l'histoire du Congo-Brazzaville. Favorable, parce qu'après plusieurs sauts politiques durant la période précédente, le pays vit une relative stabilité et sombre parce que l'économie congolaise compte absolument sur le pétrole et il reste encore corrompu.

## **Bref d'histoire de la littérature congolaise :**

La littérature congolaise en terme précis et la littérature africaine en général retrace ou suit l'histoire du continent noir, Un continent qui a été victime des siècles de déshumanisation et d'humiliation, à travers l'esclavage et la colonisation. Les écrivains noirs s'étaient levés pour dénoncer l'esclavagisme et la colonisation. La littérature africaine est donc issue du produit d'une lutte ou d'un conflit, à la fois idéologique et politique et aussi le résultat d'un déchirement humain .Les théoriciens de la littérature congolaise en établit généralement une périodisation qui tient jusqu'alors en trois phases :

Le premier est la phase coloniale, elle est essentiellement contestataire. Les écrivains congolais revendiquaient alors l'identité noire, c'est dans ce contexte que la revue *Présence africaine*, fut créée en 1947. Une revue dont l'objectif est de valoriser la civilisation noire contrairement à ce qui a été dit que les africains n'ont pas une civilisation, la quête identitaire, la réhabilitation du peuple noir et sa culture étaient au cœur du combat des premiers intellectuels et écrivains africains. Parmi ces derniers, on peut citer Jean Malonga, Patrice Lhoni, Tchicaya U Tam 'Si, Sylvain Bemba, Guy Menga, Martial Sinda et d'autres. Il y a eu, ensuite, la phase des indépendances qui a vu quelques nouveaux auteurs émerger aux côtés des anciens, Parmi les plus connus, on relèvera *Makouta-Mboukou*, *Henri Lopès*, *Emmanuel Dongala*, *Tchichelle Tchivela* ou encore *Sony Labou Tansi*, c'est-à-dire autant d'auteurs qui atteindront une renommée internationale au cours des décennies suivantes. Mais vite ce cri de joie des indépendances se transforme en cri de douleur et de révolte. Après l'indépendance, des régimes dictatoriaux ont vu le jour dans les anciennes colonies, cette situation a engendré à son tour une forte production littéraire.

La phase qui s'étale de 1980 à 2000, est marquée par une littérature qui s'intéresse aux réalités sociales, politiques, culturelles et économiques du continent africain. Les œuvres de *Jean baptiste Tati Loutard* s'inscrivent dans cette lignée. Elles se veulent un témoignage poignant sur l'histoire fracassante de l'espace identitaire au Congo.

Tout en reconnaissant que la diversité culturelle représente en Afrique une réalité vivante, elle est de plus en plus reconnue comme une dimension nécessaire de tout véritable développement, cette tendance se reflète dans l'écriture littéraire en général, et plus précisément la littérature africaine d'expression française qui est en quelque sorte l'objet de

notre étude, intègre la culture identitaire en général et plus précisément le mythe dans un espace romanesque d'une façon à lui donner une valeur sociale.

## CHAPITRE III. LECTURES ANALYTIQUES.

### III. 1. Étude thématique du mythe

#### III.1.1.Qu'est-ce qu'un mythe ?

Le mythe est un récit fabuleux et une histoire fondamentale qui met en scène les grands problèmes de la condition humaine et qui a la prétention d'expliquer la vérité des choses, c'est à travers lui que les anciens transmettaient leur compréhension du monde. Il est présent sous forme de : *«les Récits qui racontent l'origine de l'univers, la création de l'homme, son voyage dans au-delà après la mort et d'autre motifs semblable, servent de référence et d'explication»*<sup>3</sup>

Mircea Eliade donne la définition la plus simple et la plus claire du mythe : *« Le mythe raconte une histoire sacré ; il relate des évènements qui ont eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. »*<sup>4</sup>

Dans cette définition, Eliade donne les trois éléments fondamentaux d'un mythe, pour lui d'abord le mythe raconte une histoire sacrée, et il relate aussi les événements fondamentaux de la présence humaine, pour lui le mythe à une fonction narrative.

Quant à André Jolles il donne la définition suivante : *« Le mythe est un récit, d'origine religieux, qui raconte les évènement tel qu'il se seraient produits dans le temps antérieurs à ceux du temps présent. au-delà de très nombreuse acceptions des mots, les spécialistes s'accordent pour voir dans le mythe une histoire symbolique, simple et frappante .par rapport à l'allégorie et au symbole, par exemple, le mythe possède plus une forme descriptive, il possède une forme narrative »*<sup>5</sup>.

Dans cette définition André Jolles rejoint Mircea Eliade dans sa conception du mythe, pour lui aussi le mythe détient une fonction narrative .de plus pour Jolles le mythe est symbolique car en effet, chaque mythe symbolise un concept donné. Pour Roland Barthe, *« Le mythe est une parole, naturellement, ce n'est pas n'importe quelle parole (...) Mais ce qu'il faut poser*

---

<sup>3</sup> <http://www.cvm.qc.ca/CONTENU/ARTICLES/mythe2.htm>

<sup>4</sup> ELIADE, M., *Aspect du mythe*, Gallimard, Paris, 1963, p.17

<sup>5</sup> <https://etudoc.files.wordpress.com/2008/11/documentbrut.doc>

*fortement dès le début, c'est que le mythe est un système de communication, c'est un message »<sup>6</sup>*

Pour lui le mythe relève à la fois de la parole et de l'écrit, il transmet le message d'une histoire que l'on ne raconte pas par le biais de la parole, ce qui crée un système de communication.

Ces mythes se répandent dans la société oralement et forment une sorte de patrimoine culturel, comme les mythes fondateurs ou les mythes des origines, chaque peuple à besoin de dire l'origine de leur civilisation et de leur culture et leur donner un bon aspect et associer à la civilisation adverse un mauvais aspect, comme le mentionne Paul Klein dans sa réponse à Jean Paul Kieffer concernant les mythes : *« Aussi bien dans l'histoire des individus que dans la mémoire collective des peuples et des nations ,on rencontre ce phénomène qui consiste à dépeindre son propre passé de façon positive et celui de autres personnes au celui des autres peuples sous un jour plutôt négatif »<sup>7</sup>*

Ceci se fait à travers les textes fondateurs qui désignent des documents littéraires ou non, baigné de mythologie et qui sont associés à l'origine d'une civilisation ou d'une culture comme le cas du roman *« Le masque du chacal »*, dans le quel Jean Baptiste Tati Loutard présente le fondement de base de la civilisation africaine

### **III.1.2.Le masque africain :**

Le mot masque est un terme ambigu, il comprend plusieurs interprétations. Afin de mieux présenter le masque comme phénomène socioculturel, il est important de comprendre les fondements du Congo Brazzaville, un pays africain traditionnel, fondamentalement animiste. Les Congolais font des masques un intermédiaire entre eux et Dieu. Il fait donc le lien entre le monde des hommes et celui des ancêtres, esprits, défunts, animaux. Le masque occupe dans la société une place importante, il relève du spirituel et exerce une fascination sur celui qui le porte. C'est une sorte de passeport qui donne accès au monde divin.

Accessoire de culte, en cachant celui qui le porte, il couvre les mensonges et les péchés commis sous le masque le temps d'un carnaval : il est attachant et singulier par son style varié

---

<sup>6</sup> BARTHE, R., *Mythologie*, Seuil, Paris, 1957, p.181

<sup>7</sup> <http://www.ofag.org/paed/texte/jeudefesecou23.html>.

et fascinant. Il pose ainsi la question de l'identité : porter un masque c'est cesser d'être soi-même.

Le masque représente le savoir-faire de l'art africain où l'esthétique de l'art nègre et l'incarnation de l'esprit des ancêtres dans leur rôle de protéger les vivants. Nous remarquons dans l'écriture romanesque de Tati Loutard, un fort attachement à la symbolique de la croyance traditionnelle africaine. Le masque symbolise l'identité individuelle et collective dans la société congolaise. Il remplit aussi une fonction idéologique de la négritude. Dozock parle de son oncle qui était son modèle dans la vie, ce dernier n'avait pas d'enfants et il a traité Dozock comme son fils: « *Dozock tentait de se rappeler la vie qu'il avait menée auprès de son oncle, lorsqu'il était adolescent épanoui auprès de cet homme expansif qui avait beaucoup aidé à son émancipation, à un âge plein de doute et de soupçons. Sa femme ne lui a pas donné d'enfant...* » (Tati Loutard, p. 28)

Oncle Niamazock possédait un masque du chacal et il le voyait comme un instrument de dynamisme qui indique ses origines identitaires. « *L'oncle Niamazock avait un côté extravagant, il disait que l'amour est le sentiment qui nous ramène à nos origines ; c'est pourquoi, l'homme d'avant le dessèchement du Sahara, portait un masque d'un animal pendant le rite de la possession. Les peintures rupestres le fascinaient. Jamais l'homme, avant de se replier sur son destin, n'avait exprimé autant d'élan vers la vie. C'était véritablement un ressort, un être toujours prêt à bondir, au milieu des dangers de la nature, une boule de forces projectives particulièrement dans les scènes de chasse. Il dévorait la femme avec la même avidité que les baies de micocoulier* » (Ibib, 29)

En analysant cet exemple, on comprend que l'auteur dévoile le mystère tissé autour du masque du chacal. Celui-ci symbolise la porte de l'espérance ou celle de la fortune sociale, dans la mesure où il établit une intermédiaire et un dialogue entre le visuel et le spirituel ou entre le vivant et l'ancêtre.

Le personnage Dozock s'attache aux valeurs identitaires du masque qui le fascine : « *Dozock fixa le masque de chacal, comme une applique lumineuse. Pendant un moment, il parut hypnotisé* » (Ibid, p. 56).

Le masque du chacal est appréhendé comme la lumière de la vérité, « *Sans s'en rendre compte, il avait repris le masque et son regard brillait à la caméra* » (Ibid, p 178)

La signification identitaire du masque est affirmée comme une question de lutte politique et symbole de l'opposition contre le mensonge, le masque suggère une culture de rupture politique avec cette administration tellement corrompue.

Dans cette perspective Cheikh Sow pense ce qui suit : « *Mais je me rassure en pensant à mes grands masques, car il faut se frayer un nouveau chemin sur les traces laissées par les ancêtres et d'abord effacer les faux chemins, tué les faux guide et tout le peloton de la tête des suiveurs, oui, il faut combattre* »<sup>8</sup>

**III.1.3.La superstition :** En littérature, la superstition reste une pratique suggéré depuis l'antiquité jusqu'aux temps contemporains. Dans l'espace africain précolonial, la pratique de la superstition marque une croyance identitaire, par exemple, le python est pour Wangrin un animal plein de superstition symbolisant le dualisme entre la vie et la mort ou le bonheur et le malheur, comme l'écrit Ahmadou Hampaté Ba dans l'étrange destin de Wangrin : « *Involontairement Wangrin venait de tuer son animal interdit, celui qui à la fois était interdit de son clan et le dieu protecteur du pays qu'il traversait* »<sup>9</sup>

La superstition s'avère une croyance culturelle du sujet en rupture avec la raison. Tati Loutard souligne : « *Dozock se riait de sa propre stupidité et, en même temps, se demandait s'il n'y avait, dans tout cela, que superstition* » (Ibid, p 31)

Devant des principes de la raison, la superstition est considérée comme fait de stupidité. Le personnage de dozock est le prototype identitaire de la superstition, vu son attachement à une croyance superstitieuse: « *La guerre civile de 1997 avait laissé en lui des traces profondes, de temps à autre, Dozock avait des hallucinations, des spectacles horribles passaient devant ses yeux mi-clos. en réalité, il se remémorait les scènes vécues pendant la tourmente: des jeunes miliciens assassinant froidement de paisibles citoyens* » (Ibid, p. 61)

En analysant cet exemple, on constate que la superstition est provoquée par l'échec de la raison, Dozock ressentait le malheur et le danger qui vont l'attraper et qui vont aussi attraper sa société, mais il n'avait pas une bonne raison pour prévenir ce danger. Il n'accepte pas la raison, il veut vivre dans les préjugés de la superstition. « *Tout se mélange dans sa tête comme au temps des légendes où les hommes et les bêtes ont des rôles et des actions interchangeable, à l'infini* » (Ibid, p. 76)

---

<sup>8</sup> [www.bablue.com/livres/show-cycle de sécheresse et –autre - nouvelle240915](http://www.bablue.com/livres/show-cycle-de-secheresse-et-autre-nouvelle-240915)

<sup>9</sup> [http://books.google .dz, lité, xpri, over, blog.net](http://books.google.dz, lité, xpri, over, blog.net)



Dozock rejette la raison et accepte de vivre avec des préjugés de la superstition, c'est pourquoi le masque du chacal est accroché au mur, il symbolise la superstition, la tradition et l'identité purement africaine. « *Pendant un moment de relatif silence ou quelques gouttes tombaient sur le toit, il se leva et alluma une bougie qu'il fixa sur une sous-tasse, pour conjurer la foudre, selon un conseil qu'il avait reçu de son oncle* » (Ibid, p. 79)

Par cet exemple, on comprend que la bougie est un élément rituel de la superstition pour épargner à l'homme de l'influence néfaste de la foudre. Alors, les motivations de pratique superstitieuse construisent une conscience paisible devant la peur du malheur.

En réaction à la prédominance de la raison, Tati Loutard ne se limite pas à l'exaltation d'une seule superstition portée sur la bougie pour conjurer la foudre, il évoque également la prédestination superstitieuse du Gecko. En guise de rappel, dans la tradition congolaise, la superstition du Gecko annonce le malheur.

Dans le roman de Tati Loutard, la présence du Gecko préfigure la mort de la mère de son épouse Mounda ou l'acharnement de la violence. A cet égard, Tati Loutard considère le gecko comme porte-malheur : « *Dozock fut distrait par la course d'un gecko à la poursuite d'un moustique. Sa mère lui avait parlé de cet animal qui a l'air de glisser le long des murs qui ne peut vivre sans respirer la présence humaine. Si on le voit en période de mue, c'est qu'un malheur guette l'entourage* » (Ibid, p. 78)

En interprétant cet énoncé, il apparaît que la présence du gecko prédit la mort de la belle-mère et l'arrestation du Dozock. De plus, Dans la mémoire congolaise, les corbeaux symbolisent la rébellion et l'opposition contre les exigences de l'administration.

Dans les années 1960-1963, chaque citoyen doit payer les impôts pour avoir une carte identité ; un groupe d'individus porte le nom de corbeau, parce qu'il refuse de payer l'impôt pour établir une carte identité et vit en rébellion contre l'autorité de l'Etat. Alors les corbeaux symbolisent la révolte contre l'autorité. Dans cette optique, Tati Loutard écrit : « *Un couple de corbeaux vint se poser sur la plus haute branche d'un filao comme s'ils y tenaient un conseil de guerre* » (Ibid, p. 8)

Le couple de corbeaux décrit la révolte de Dozock et Mouna en faisant une union libre contre l'autorité de la famille qui a interdit leur mariage. Les deux vivent dans une union libre, ils dérogent aux règles élémentaires du mariage.

### III.1.4. Le christianisme sur la terre africaine :

De nombreuses études abordent le christianisme en Afrique. Par exemple les travaux dirigés par Jean Marie Husser ont mis en lumière des changements et des critiques du christianisme primitif et moderne aussi, Patrick Merand dans « *La vie religieuse* » expose le contact et le choc du christianisme européen avec l'animisme africain. Selon ce qui est exprimé à travers l'écriture de Tati Loutard, on comprend aussi que la religion chrétienne serait une « écologie supérieure » en opposition avec des croyances africaines des masques. « *Comme si une forme d'écologie supérieur, subtile avait enseigné l'Afrique une sagesse millénaire inscrite dans la soumission aux aléas du temps et de la nature .une écologie susceptible de maintenir l'homme qui avait cours partout dans le pays et qui faisait désormais une sorte d'Eglise gigantesque ou tous les citoyens se disaient « frère en christ » tout en s'exonèrent de la pratique effective de ses enseignements car la plupart d'entre eux avaient , en effet, des comportements qui contrevenaient de façon flagrante à l'évangile* ».

Enfin, dans ce roman, Tati Loutard illustre parfaitement et d'une façon claire chaque partie du thème central du roman qui est, le culte des masques est la religion source des Congolais, mais ils perdent la fonction du sacré et le pouvoir de gérer l'action sociale. L'auteur veut renouveler la superstition dans son espace identitaire, la pratique de la suppression faite par dozock marque cette dernière comme une croyance identitaire africaine et il critique la présence du christianisme sur la terre africaine, pour lui c'est une façon de déraciner le peuple congolais et c'est dû de la puissance européenne sur la terre africaine.

### III.2. Etude des personnages :

Tout récit est formé d'une histoire fictive qui se compose d'un ensemble d'évènements et des personnages situés dans un espace et un temps précis. Ils jouent un rôle important dans la narration. Dans certain sens, toute histoire est une histoire des personnages, ils ont un rôle fondamental dans l'organisation de cette dernière, ils accomplissent et subissent les actions du récit, ce qui explique la raison pour laquelle leur analyse est primordiale ; elle a mobilisé beaucoup de chercheurs comme Philippe Hamon, Claude Bremond ou a-j Greimas,

Philippe Hamon a proposé : « *A proposé six catégories de critère, simple et maniable, pour distinguer et hiérarchiser les personnages à travers de leur faire (leur action) et leur être* »<sup>10</sup>.

Parmi ces six catégories que propose Hamon, nous avons sélectionné les trois suivantes : la qualification différentielle qui prend en considération le nombre de la description donnée aux personnages, la fonctionnalité différentielle qui porte sur l'importance du rôle de chaque personnage et la distribution différentielle qui porte sur le nombre d'apparition des personnages.

L'application de ces trois catégories fait apparaître Dozock comme étant le personnage principal du roman, suivi par le chacal, car il y a en quelque sorte l'absence du critère « la distribution différentielle » vu que le chacal n'apparaît que dans la deuxième partie du roman contrairement à Dozock qui est présent tout au long du récit. Viennent ensuite les autres personnages secondaires peu développés par l'auteur tel que l'oncle Niamazock, le prêtre, le couple des corbeaux et le gecko.

Quant à Greimas, il propose un modèle de schéma actanciel dans lequel il regroupe tous les personnages principaux d'une quête où le personnage devient actant. Dans ce modèle, Greimas présente six fonctions actanciennes qui portent sur les personnages et les relations qui existent entre eux :

Il a proposé de décrire et de classer les personnages du récit, non seulement selon ce qu'ils sont, mais selon ce qu'ils font, c'est-à-dire Greimas à proposer de classer ses actants selon leur « être » à l'aide d'un nombre de qualifications et d'indices attribués aux personnages, et selon leur « faire » à savoir les fonctions de chacun d'eux « *sa simplicité réside dans le fait qu'il est tout entier axé sur l'objet du désir visé par le sujet, et situé comme objet de*

---

<sup>10</sup> <http://garciala.blogia.com/2011/030802-semiologie-du-personnage-litteraire.php>

*communication, entre le destinataire et le destinataire, le désir du sujet étant, de son côté, modulé en projection d'adjuvant et d'opposant* »<sup>11</sup>

Le personnage principal est toujours dans le système relationnel dont il est élément moteur, nous avons l'habitude de l'appeler héros/héroïne lorsqu'il occupe une place prédominante dans l'histoire. Tomachvescki affirme : « *Le personnage est utilisé par l'écrivain pour faciliter l'intention du lecteur* ». <sup>12</sup>

### **III.2.1. Dozock :**

D'une part, Dozock est un religieux qui marche constamment selon les idées et les croyances de ses ancêtres. D'autre part, jeune journaliste du Congo-brazzavillois qui consacre sa vie pour la lutte contre la corruption qui touche son domaine.

Ce personnage n'est guère donné comme unité complète : nous ne savons pas son caractère physique, ni son âge aussi il ne détient aucune appellation familiale, nous savons juste qu'il s'appelle Dozock et qu'il vivait à Congo Brazzaville.

Ce personnage se présente comme un être humain fasciné par le masque qu'il avait hérité de son oncle adoptif, (masque présentait à la fois son élément de dynamisme et symbole de son attachement à sa culture identitaire congolaise) et un pratiquant qui croyait absolument dans la superstition africaine, « *Dozock fixa le masque du chacal comme une applique lumineuse, pendant un moment il parut hypnotisé (...) La fatigue semblait avoir favorisé cette fascination que exerça le masque sur lui* » (Ibid., p. 56).

Ses extraits nous conduisent vers l'idéologie de Dozock. L'idée de combattre pour la liberté d'expression a vu la lumière directement après son obtention du masque de son oncle mort : « *Dans la légende de la famille dozock conserva le masque. Son esprit se tourna de plus en plus vers l'avenir* » (Ibid., p. 30)

Sur le plan moral, le personnage Dozock est qualifié de courageux, sincère et franc. Il a toujours cru à la superstition dans le milieu africain. Il a toujours appliqué les consignes de sa mère et son oncle pour éviter le malheur : « *Pendant un moment de relatif silence ou quelque rares gouttes tombaient sur le toit, il se leva et alluma une bougie qu'il fixa sur une sous-tasse, pour conjurer la foudre, selon les conseils reçus de son oncle* ». (Ibid., p. 88)

---

<sup>11</sup> [http://www.memoireonline.com/10/13/7664/m\\_La-persistance-des-sciences-sociales-coloniales-en-Afrique73.html](http://www.memoireonline.com/10/13/7664/m_La-persistance-des-sciences-sociales-coloniales-en-Afrique73.html)

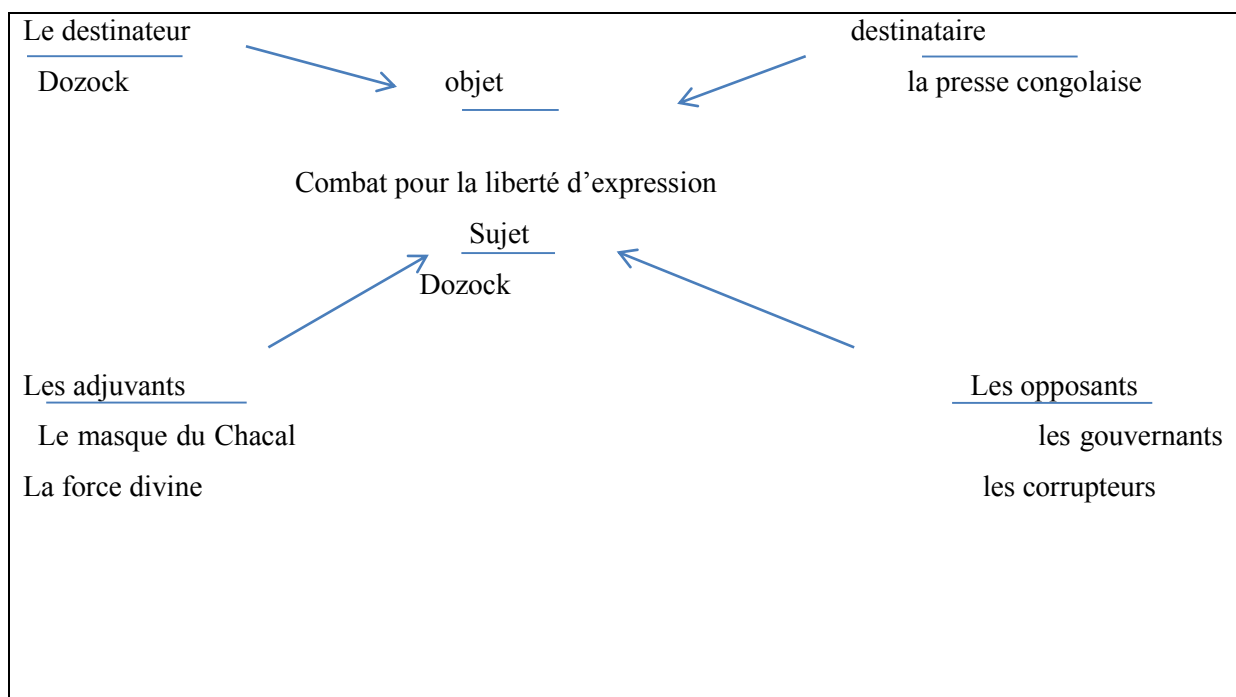
<sup>12</sup> [bu.umc.edu.dz/thèses/français/BOU1190.pdf](http://bu.umc.edu.dz/thèses/français/BOU1190.pdf)

Peu de temps après il a été emprisonné, sous prétexte qu’il encourage l’opposition, de plus, il a été licencié de son travail. Comme ils n’avaient pas des preuves contre lui, il a pu rejoindre son poste. Peu de temps après il voyait un gecko dans la cour, d’après sa mère c’est un porte malheur, il était sûr qu’un malheur va attraper son entourage : « *Dozock fut distrait par la cour d’un gecko à la poursuite d’un moustique. Sa mère lui a avait parlé de cet animal qui a l’air de glisser au long des murs, et qui ne peut vivre sans respirer de la présence humaine* ». (Ibid., p. 7)

Peu de temps après sa belle-mère décède et sa femme Mouna tombe dans la dépression : « *Dozock était profondément triste pour mouna qui manifestait tant de douleurs et désespoir a l’occasion de la brusque disparition de sa mère* » (Ibid., p. 124)

Suite à cette situation miséreuse qu’a vécu Dozock, nous nous permettons de dire que l’auteur se trouve dans la conscience totale de nous fournir son opinion, il attribue à son personnage une identité significative. La description des événements malheureux qui attrapent son entourage juste après, est un acte privilégié de caractère explicite qui indique la vision d’auteur.

### III.2.2. Figure1. Le schéma actantiel du dozock :



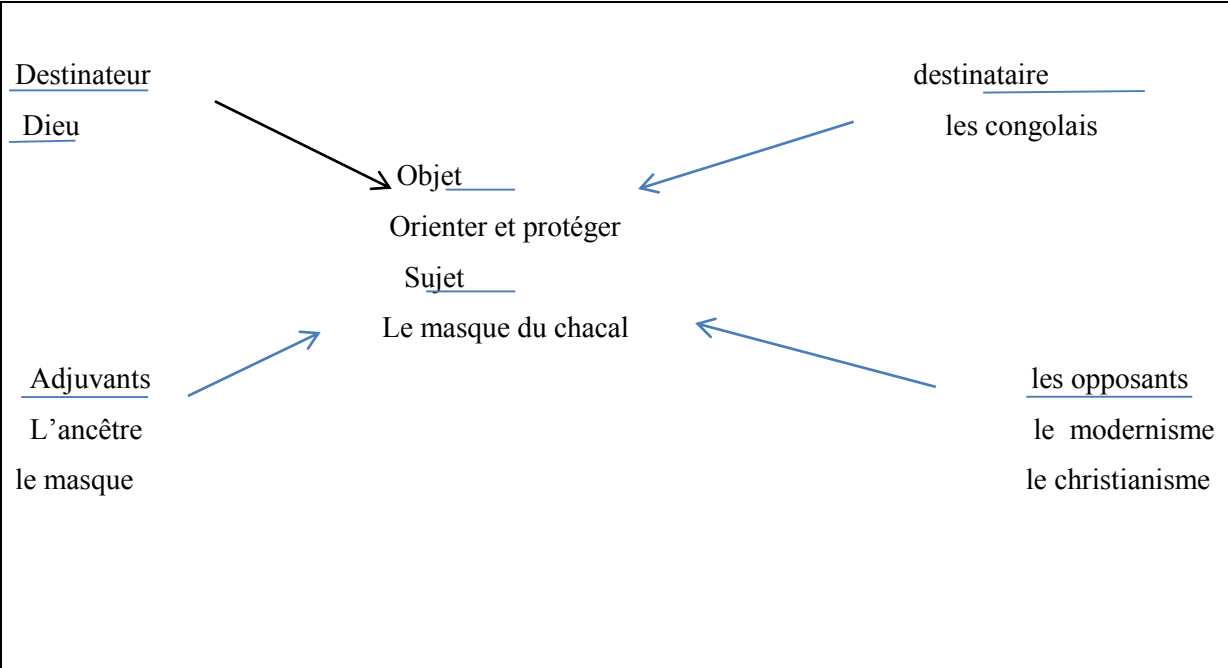
Dans ce schéma dozock a deux fonctions à la fois, il est sujet et destinataire de sa quête qui est de rendre la presse congolaise authentique et indépendante de toute soumission, et a effet bénéfique puisqu'il a réussi à accomplir sa quête en rendant la presse libre de toute autorité et il a pu créer son propre journal.

**III.2.3. Masque Le chacal :**

C'est un personnage référentiel historique qui renvoie à un sens culturel et religieux, et produit un effet de réel dans l'histoire « *Dozock fixa le masque du chacal, comme une applique lumineuse pendant un moment il parut hypnotisé. Quelle mutation avait subie cet animal sans caractère, pour s'élever à la dignité du dieu ? (...), Il serait aussi un personnage actif étant donné qu'il essaye de protéger les vivants et leur donner d'énergie C'était une source d'énergie, à chaque fois qu'il le voit fortifier et lui donné d'énergie pour contourner à combattre, il pourrait avoir un gout super magnifique ...* » (Ibid., p. 31)

Dans ce schéma, le masque du chacal est sujet de sa quête, il protège les personnes qui le portent et fait l'intermédiaire entre les ancêtres et les vivants, malgré la force des adjuants, il rencontre des obstacles dans sa mission, les pays occidentaux veulent effacer la culture mère des Congolais et diffuser le christianisme qui anéantit les spécificités culturelles africaines.

III.2.3.Figure 2. Le schéma actanciel du masque du chacal :

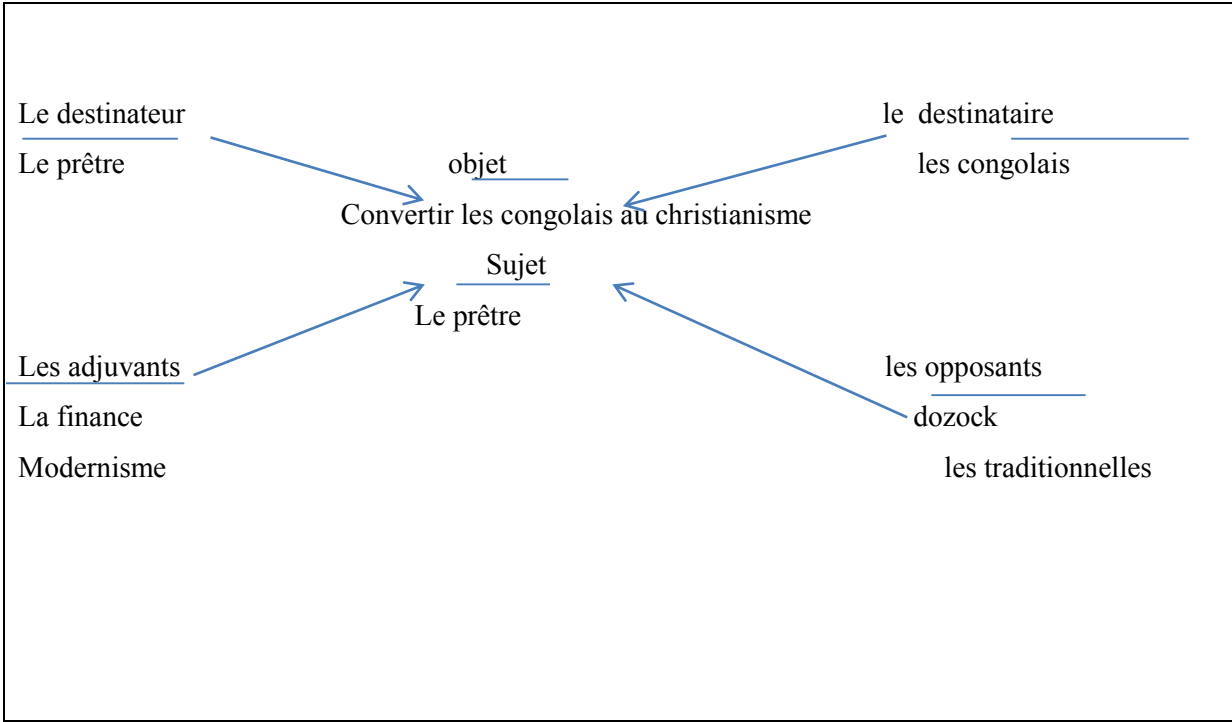


Selon ce schéma, nous voyons que le sujet qui est le masque du chacal réalise son objet qui consiste à procurer de l'énergie aux Congolais. Mais le masque du chacal est entre deux différents participants, les uns renvoient aux adjuvants les autres aux opposants. Le modernisme se conjugue au christianisme pour faire disparaître la culture des Congolais.

**III.2.5.Le prêtre :**

Nous avons comme matière la Cathédrale de Brazzaville, dirigé par un vicaire général de diocèse ; il occupait ce poste depuis des années « [...], *Dozock connaissait le prêtre depuis l'école primaire* » (Ibid., p. 114) et il essaye de convertir les Congolais au christianisme en transmettant son culte dans cette cathédrale bienfaisante. Le milieu était favorable aux prêtres d'enseigner le christianisme en provoquant un déracinement culturel, « ...comme si une forme d'écologie supérieur subtile, avait enseigné à l'Afrique une sagesse miliare inscrite dans la soumission aux aléas du temps et de la nature. *Dozock voyait cela toute cette ferveur religieuse qui avait cours partout dans le pays et qui faisait désormais une église gigantesque ou tous les citoyens disaient (frères en christ) tout en exonérant de la pratique effective de ses enseignements* » (Ibid., p. 144)

III.2 .3.Figure 3.Le schéma actanciel du prêtre :



A travers ces deux schémas, nous distinguons la dualité du masque du Chacal et le Christianisme qui s'illustre par le nombre de différence qui existe entre les deux, le masque du Chacal représente la culture identitaire africaine en contrepartie, le prêtre joue un rôle primordial dans l'histoire congolaise, il est la cause principale du déchirement culturel en Afrique car son enseignement divise les familles entre modernes et traditionnelles, donc les deux actants ont été présentés entant que des ennemis, en effet la relation entre eux était une relation de conquérant et conquis.

### **III.2.7. Le Corbeau.**

C'est un symbole de superstition dans la culture africaine, l'auteur le désignait parfois comme un gros fruit noir et disait qu'il a un sang chaud : « ...ils craillaient aux aurores avant de former une série de volées. Certains paraissaient, comme s'ils retenaient de déployer leur gosier dans le froid matinal »

Et ils sont un symbole superstitieux, la société congolaise les voit comme un porte malheur : « ...une colonie de corbeaux venue on ne sait pas d'où, avait envahi les abords de la cathédrale .personne jusqu'à la, n'avait songé à lui donner la chasse pour délivrer le quartier de ce porte malheur » (Ibid., p. 8)

### **III.2.8. Le Gecko :**

Cet animal est également symbole de superstition, et sa source de vie, c'est de respirer de la présence humaine, il aime le silence, la tranquillité, il se nourrit des insectes, et s'il se voit dans une période de changement, c'est un malheur qui attrape la société : « Dozock fut distrait par la cour d'un gecko à la poursuite d'un moustique. Sa mère lui avait parlé de cet animal qui a l'air de glisser au long des murs, et qui ne peut vivre sans respirer de la présence humaine (...) si on le voit en période de mue, c'est qu'un malheur guette l'entourage. » (Ibid., p. 78)

### **III.2.9. La mère de Dozock :**

La mère de Dozock est un personnage qui n'apparaît qu'au début du roman, c'est un personnage important dans l'histoire, elle est morte mais elle vit à travers son fils. Elle lui a



transmis la culture et la religion des ancêtres et elle véhicule un aspect culturel très spécifique, celui de la superstition :

### **III.3.10. L'oncle Niamazock :**

C'est l'oncle adoptif de Dozock, il était son guide spirituel et professionnel, car lui aussi était un journaliste et grâce à lui Dozock a aimé ce métier et voulait militer pour la liberté d'expression dans son pays : « *Dozock tentait de se rappeler la vie qu'il avait menée auprès de son oncle, lorsqu'il était adolescent, il se souvenait vaguement qu'il se sentit épanoui auprès de cet homme expansif qui avait beaucoup aidé à son émancipation* » (Ibid., p. 30)

Il était attaché à la religion des anciens, il avait un caractère singulier et son amour à sa culture identitaire le caractérisait : « *L'oncle Niamazock avait un côté extravagant .il disait que l'amour est le sentiment qui nous ramène à nos origines* » (Ibid., p. 30)

Il a vécu une scène insolite, d'habitude l'oncle mettait le masque du chacal sur son bureau et cette fois il l'avait jeté par terre en lançant un cri. C'était un signe qu'il allait mourir, et il meurt quelques jours après : « *... Dozock vit l'oncle Niamazock jeter bas le masque du chacal, il poussa un cri, s'affala, haletant* » (Ibid., p. 43)

Le personnage principal Dozock représente à la fois une fenêtre sur l'histoire et la mémoire du Congo contemporain, et un porteur de la culture de cette société à travers ses croyances et ses superstitions.

### **III. Les procédés d'écriture :**

Après avoir effectué l'analyse thématique et l'étude des personnages, nous avons jugé utile de nous pencher sur l'étude des procédés d'écriture. Dans notre corpus, nous nous intéressons à l'étude de style d'écriture utilisé par Tati Loutard en abordant plusieurs points essentiels de cette étude. En définitive, cette analyse va nous permettre de mettre en lumière quelques faits stylistiques pertinents.

#### **III.1. La définition de l'écriture :**

Avant tout, l'écriture est un acte né de la nécessité de préserver les énoncés de la langue, elle désigne automatiquement une façon personnelle d'utiliser un langage dans un texte écrit, donc chaque écrivain est unique par son écriture.

Il paraît trop évident que toute écritures se base obligatoirement sur les différents types de discours ainsi que sur le registre littéraire, et là nous pouvons définir le registre comme suit: « *Le registre indique le code selon lequel, il faut déchiffrer l'œuvre, et sa tonalité principale, il est la caractérisation dominante du style d'une œuvre (...) nous révèle donc l'émotion, la subjectivité de l'auteur* »<sup>13</sup>

Nous constatons que le registre littéraire définit certainement le style de l'œuvre en indiquant les points subjectifs de l'auteur.

#### **III.2. Le registre littéraire de l'auteur :**

La vision lyrique est le pilier d'écriture de Jean Baptiste Tati Loutard, il se présente comme étant une expérience du monde. Compte tenu des événements et des croyances qui ont marqué la pensée de l'écrivain : « (...) *Dozock voyait cela à toute cette ferveur religieuse qui avait cours partout dans le pays et qui en faisait désormais une sorte d'Eglise gigantesque a tous les citoyen se disait « frère en christ (...) il avait mieux rejoindre les rangs au risque de subir les foudres d'une vindicte populaire d'autant plus féroce que sa légitimité proviendrait, si elle devait un jour s'exercer, de la colère de dieu lui-même* ».

L'auteur utilise un registre lyrique pour réinventer l'idéologie source et critiquer l'adoption d'une autre religion qui ne leur appartient pas, et cela consolide fortement la présence de ce registre dans le roman ; Il construit son propre univers grâce à sa manière d'écrire et son art poétique inspiré du sens ludique associé aux légendes et mythes africains.

---

<sup>13</sup> Définition de registre in : [www.registre.litteraire.com](http://www.registre.litteraire.com)

### III.3. L'animisme :

L'animisme du romancier nous ramène à cet univers légendaire où baigne l'inconscient collectif et où nous retrouvons aussi le monde mythique. Ceci s'avère pour la littérature africaine, les rites animistes deviennent une action initiatique. L'animisme, qui est le fonds culturel de leurs sociétés secrètes, a été suffisamment véhiculé en littérature orale par le conte, l'épopée, la légende et le mythe. Aujourd'hui, les romanciers l'utilisent à des fins idéologiques au moins purement romanesque. Il se sent affranchi du respect et de la complaisance des croyances antiques.

#### III.3.1. Le culte du masque :

Tati Loutard charge son écriture de références idéologiques. La ferveur le lie aux masques qui représentent l'intermédiaire avec Dieu. Il élit un messager au sein de la société humaine. La description des divinités arrose le dispositif narratif des textes : « *L'amour est le sentiment qui nous ramène à nos origines ; (...) c'était véritablement un ressort, un être toujours prêt à bondir, au milieu des dangers de la nature, une boule de force projectives particulièrement dans les scènes de chasses* » (Ibid., p. 29)

L'hypotypose expose les images visuelles et idéelles. La mise en relief du porte-bonheur sollicite nos yeux et notre imagination : « *Dozock fixa le masque de chacal, comme une applique lumineuse .pendant un moment, il parut hypnotisé* » (Ibid., p. 56).

Il savoure sa photographie grâce à une description minutieuse de la grandeur de dieu africain. « *...Quelle mutation avait subi cet animal sans caractère pour s'élever à la dignité du dieu* » (Ibid., p. 56). La description narrativisée des rites mêle la parole incantatoire au langage précis de la vie africaine.

#### III.4. La superstition

La superstition, pratique suggérée depuis l'antiquité jusqu'aux temps contemporains, s'avère une croyance culturelle du sujet en rupture avec la raison. Tati Loutard écrit dans le masque du chacal : « *Dozock riait de sa propre stupidité, en même temps, se demander s'il n'y avait, dans tout cela, que superstition* » (Ibid., p. 34)

On constate que la superstition est provoquée par l'échec de la raison.

Nous avons pu mettre en évidence que l'écrivain utilise le registre lyrique, l'animisme africain pour faire renaître la culture purement africaine.

## **Conclusion:**

Le thème du mythe est un thème récurrent dans la littérature africaine d'expression française, on le trouve sous différents aspects que ce soit culturel ou identitaire, il est traité différemment chez les auteurs. Nous avons essayé dans le présent travail de voir comment Jean Baptiste Tati Loutard traitait ce thème qui est omniprésent dans ce roman. Tati Loutard a utilisé le mythe africain d'une façon à le rendre élément important dans la construction de son œuvre « *Le masque du chacal* » pour cela il l'intégré dans chaque unité constituant son œuvre pour arriver à ce résultat.

Nous avons pu mettre en évidence que l'écrivain utilise le registre lyrique pour faire renaitre la culture animiste africaine. En se basant sur le personnage principal Dozock, nous pouvons répondre à la deuxième hypothèse que nous avons émise, le personnage principal Dozock représente à la fois une fenêtre sur l'histoire et la mémoire du Congo contemporain, et un porteur de la culture de cette société à travers ses croyances et ses superstitions africaines. L'auteur veut renouveler et valoriser le culte des masques et la superstition dans son espace identitaire par son héros qui est un pratiquant. En même temps il critique la présence du christianisme sur la terre africaine, pour lui c'est une façon de déraciner le peuple congolais.

## **Bibliographie :**

### **Texte étudié :**

- Tati Loutard, J-P., 2006, *Le Masque du Chacal*, Présence africaine, Paris.

### **Ouvrage théorique :**

- Reuter, Y., 2007, *L'analyse du récit*, Armand Colin
- Eliade, M., 1963, *Aspects du mythe*, Gallimard, paris
- Barthe, R., 1957, *Mythologie*, Seuil, Paris

### **Sitographie :**

- [www.registre.litteraire.com](http://www.registre.litteraire.com) 4/4/2016
- <http://books.google.dz>, litté, xpri, over, blog.net 4/4/2016
- [www.bablue.com/livres/show-cycle de sécheresse et –autre - nouvelle240915-date](http://www.bablue.com/livres/show-cycle-de-secheresse-et-autre-nouvelle240915-date)  
de consultation : 25/4/2016
- [www.Umb.absosyst.com/download /francophonie/CWI, CZENIASENGHOR? Poème, PDF.P14, 15.](http://www.Umb.absosyst.com/download/francophonie/CWI,CZENIASENGHOR?Poeme,PDF.P14,15) 10/02/2016
- [www,bablue.com/livres/sow.cyclede,sécheresse-et autre nouvelle/240915](http://www.bablue.com/livres/sow.cyclede,secheresse-et-autre-nouvelle/240915) .10/02/2016
- <http://www.cvm.qc.ca/CONTENU/ARTICLES/mythe2.htm>d.01/02/2016
- <https://etudoc.files.wordpress.com/2008/11/documentbrut.doc>.01/02/2016
- <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00857245/document>.01/02/2016
- [https://www.memoireonline.com/10/13/7664/m-la-persistence-des-science-coloniales-en Afique73.HTML](https://www.memoireonline.com/10/13/7664/m-la-persistence-des-science-coloniales-en-Afrique73.HTML).25/10/2015
- [Bu.mu.edu.dz/thèse/Bou11990pdf](http://Bu.mu.edu.dz/these/Bou11990pdf).25/10/2015
- [http://garciala.blogia.com/2011/030802-semiologie-du-personnage-littéraire.php](http://garciala.blogia.com/2011/030802-semiologie-du-personnage-litteraire.php).10/05/2016
- <http://www.ofag.org/paed/texte/jeudfese cou23.html>.14/05/2016